

NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

N° 03-23

Mars 2023

TABLE DE MATIERES

SYNTHÈSE.....	4
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	6
I.1. PAYS AVANCÉS.....	7
I.2. ÉCONOMIES ÉMERGENTES ET PAYS EN DÉVELOPPEMENT	8
I.3. MARCHÉS DES PRODUITS EXPORTÉS ET DES CHANGES	9
II. CONJONCTURE NATIONALE	12
II.1. SECTEUR RÉEL.....	12
II.1.a. Secteur primaire.....	12
II.1.b. Secteur secondaire	14
II.1.c. Secteur tertiaire.....	14
II.1.d. Prix à la consommation.....	16
II.1.e. Emplois.....	18
II.2. COMMERCE EXTÉRIEUR.....	18
II.2.a. Exportations.....	18
II.2.b. Importations	18
II.3. SITUATION MONÉTAIRE ET MARCHÉ BOURSIER.....	19
II.3.a. Situation monétaire	19
II.3.b. Marché boursier	19

TABLE DES ILLUSTRATIONS

GRAPHIQUES

Graphique 1: Taux de croissance (en %)	6
Graphique 2 : Evolution taux directeurs des principales Banques centrales	7
Graphique 3: Taux de croissance annuelle (en %) des économies avancées.....	7
Graphique 4 : Taux de croissance annuelle (en %) des économies émergentes	8
Graphique 5 : Évolution du cours du baril de pétrole brut en dollars par baril	10
Graphique 6 : Évolution de l'indice du cours de l'engrais	10
Graphique 7 : Evolution de la consommation d'électricité.....	14
Graphique 8 : Evolution de l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail	15
Graphique 9 : Evolution de la dynamique de l'indice général des prix à la consommation en glissement annuel	17
Graphique 10 : Evolution des prix de quelques produits alimentaires en glissement annuel	17
Graphique 11 : Evolution des prix de quelques services en glissement annuel	18
Graphique 12 : Evolution de la masse monétaire et de ses contreparties	19
Graphique 13 : Évolution des principaux indicateurs du marché boursier de l'UEMOA.....	20
Graphique 14 : Évolution des indices moyens boursiers sectoriels sur les deux premiers mois de 2022, en glissement annuel	20

TABLEAUX

Tableau 1 : Évolution des taux d'inflation des principales économies (en %).....	6
Tableau 2 : Taux de croissance du PIB dans les économies avancées (en %).....	8
Tableau 3 : Taux de croissance du PIB dans les économies émergents (en %).....	9
Tableau 4 : Glissements mensuels et annuels des principaux produits de base	11
Tableau 5 : Evolution des principales productions de l'agriculture d'exportation	13

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

BCEAO	Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest
BRVM	Bourse Régionale des Valeurs Mobilières
BRVM 10	Indice des dix entreprises les plus performantes de la BVRM
BRVM Composite	Indice de l'ensemble des entreprises cotées à la BVRM
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CAF	Coût Assurance, Fret
CAN	Coupe d'Afrique des Nations
CEDEAO	Communauté Économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
COVID-19	Maladie à Coronavirus 2019
FAB	Franco à bord
FCFA	Franc Communauté Financière Africaine
FMI	Fonds Monétaire International
ICA	Indice du Chiffre d'Affaires
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
IPI	Indice de la Production Industrielle
IPPI	Indice des Prix de la Production Industrielle
PEM	Perspectives Économiques Mondiales
PIB	Produit Intérieur Brut
PND	Plan National de Développement
PS Gouv	Programme Social du Gouvernement
ROSSTAT	L'Institut de statistique russe
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
US	United States

SYNTHÈSE

Valeurs en FCFA, sauf indications contraires

L'économie mondiale sous la menace d'une récession en 2023

L'activité économique continue de subir en 2023, les effets de la perturbation des chaînes d'approvisionnement et les conséquences de la guerre en Ukraine. Elle est bouleversée également par la poursuite du relèvement des taux directeurs par les différentes banques centrales pour juguler l'inflation galopante faisant peser des risques sur la solvabilité des acteurs économiques.

Sur le **marché des matières premières**, les cours des principaux produits de base exportés ou importés par la Côte d'Ivoire en février 2023, connaissent des évolutions mitigées. En effet les cours du gaz naturel (-19,0%), des engrais (-5,6%), du riz (-4,8%), de l'or (-2,3%) et du blé (-1,5%) baissent en variation mensuelle, tandis que ceux du café robusta (+8,3%), du sucre (+7,2%), du blé (+3,8%) et du cacao (+1,2%) remontent.

De même sur le **marché des changes**, en évolution mensuelle en février 2023, l'euro s'apprécie face à la livre sterling (+0,4%), au yen (+1,3%), au yuan renminbi (+0,1%), au rouble (+3,6%) et au rand sud-africain (+4,0%) et se déprécie par rapport au dollar US (-0,5%) et au dollar canadien (-0,5%)

Dynamisme de l'activité économique nationale

L'activité économique nationale devrait poursuivre son dynamisme, bénéficiant de la poursuite de la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND) 2021-2025 et de la poursuite des actions du Gouvernement en vue de l'amélioration des conditions de vie des populations, notamment des mesures de lutte contre la cherté de la vie et l'exécution du PS Gouv 2. En outre, les efforts du Gouvernement en vue de renforcer la lutte contre la corruption ont permis à la Côte d'Ivoire de passer de la 105^{ème} place à la 99^{ème} place selon l'ONG « Transparency International », soit un gain de

six (6) places au classement mondial. Le Gouvernement entend poursuivre ses efforts à travers une surveillance plus accrue de la gestion des entreprises publiques et des collectivités territoriales afin de maintenir cette dynamique de progression et de donner ainsi un profil plus honorable à la gestion des ressources publiques du pays.

Les réalisations sectorielles comparées à celles de la même période de l'année 2022, sauf indication contraire, sont présentées ci-dessous.

Le secteur primaire se contracterait de 0,4% en 2023, sous l'effet d'une baisse de l'agriculture d'exportation de 1,5%, avec des replis attendus de la production de cacao et de café et une hausse de la production vivrière de 2,0%. En janvier 2023, les productions de banane dessert (-14,9%), de coton graine (-17,1%) et de régime de palme (-15,3%) enregistrent une baisse, tandis que la production sucrière augmente (+9,3%).

Le secteur secondaire progresserait de 12,2% en 2023, maintenant son dynamisme enregistré les deux années précédentes. Il tirerait avantage des bonnes perspectives de l'activité industrielle et du BTP, en lien avec la poursuite de la mise en œuvre du PND 2021-2023.

Le secteur tertiaire augmenterait de 8,3% en 2023, poursuivant son évolution favorable observée depuis 2021, après la contraction enregistrée en 2020, au plus fort de la pandémie à Covid-19. Au mois de janvier 2023, il enregistre, une bonne tenue du chiffre d'affaires du commerce de détail (+13,3% en glissement annuel), du trafic global maritime de marchandises (+30,9%) et du trafic aérien de passagers commerciaux (+34,5%). A l'inverse, le trafic ferroviaire de marchandise (-10,0%) maintient sa contraction observée l'année précédente.

L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) augmente de 4,9% au mois de février 2023, en glissement annuel. Le rythme de progression s'accélère après une décélération observée d'octobre 2022 à janvier 2023. Cette évolution est attribuable au renforcement de l'accroissement des prix des produits non comestibles (+4,6% après +4,2% en janvier 2023) tandis que la hausse des prix des produits comestibles (+5,4% après +5,9% en janvier 2023) décélère. Dans l'ensemble, les tensions inflationnistes persistent aussi bien sur les prix des produits comestibles que sur ceux de produits non comestibles. *En moyenne, sur les deux premiers mois de l'année, l'Indice général s'accroît de 4,8% en glissement annuel, sous l'effet d'une hausse combinée des prix des produits comestibles de 5,7% et des prix des produits non comestibles de 4,4%.*

Dans le **secteur de l'emploi formel**, le nombre de salariés en emploi formel s'élève à 1 309 752 à fin janvier 2023 contre 1 308 902 à fin décembre 2022, soit une création nette de 850 emplois sur un mois. Ces créations nettes d'emplois sont en baisse de 53,0% par rapport à la période correspondante de 2022.

Les **échanges extérieurs de marchandises hors biens exceptionnels** sont marqués, à fin février 2023 par une hausse en valeur des exportations et des importations respectivement de 36,9% et de 15,7%. Il découle de ces évolutions un solde commercial hors biens exceptionnels de + 520,1 milliards contre +150,6 milliards à fin février 2022. Par ailleurs, les termes de l'échange s'améliorent de 4,5% sous l'effet d'une hausse des prix à l'export (+12,6%) supérieure à celle des prix à l'import (+7,7%).

Concernant la **situation monétaire**, la masse monétaire au sens large progresse de 7,3% à fin janvier 2023, en rythme annuel. Cette hausse provient des encours des créances nettes sur l'Administration Centrale (+23,6%) et des créances sur l'économie (+4,7%). Par contre, les actifs extérieurs nets reculent de 16,2%, en lien

avec le déficit du solde global de la Balance de paiements en 2022.

Sur le **marché boursier**, les principaux indices affichent une hausse au mois de février 2023, en rythme mensuel, après la baisse enregistrée au mois précédent. Ainsi, les indices BRVM Composite et BRVM 30 augmentent respectivement de 3,5% et de 4,7% en glissement mensuel, après des baisses de 1,9% enregistrées le mois précédent. Quant à l'indice BRVM Prestige, il conforte son dynamisme, en s'accroissant de 5,3% après +1,3% enregistré en janvier 2023. En moyenne sur les deux premiers mois de l'année 2023, l'indice BRVM Composite, recule de 4,3% comparativement à la même période de 2022.

En conclusion, en dépit d'un environnement mondial morose marqué par la persistance de la guerre en Ukraine et ses conséquences sur l'économie, le PIB de la Côte d'Ivoire pour l'année 2023 devrait croître de 7,2%, bénéficiant de la vigueur des investissements, de la consommation finale et de la demande extérieure.

L'économie nationale tirerait profit de la bonne tenue des secteurs secondaire et tertiaire. Par contre, le secteur primaire accuserait un repli en lien avec la baisse attendue de l'agriculture d'exportation. Ces prévisions tablent sur (i) l'accélération de la mise en œuvre du PND 2021-2025 ainsi que du PS-Gouv 2022-2024, (ii) l'accélération de l'exécution des chantiers prévus dans le cadre de l'organisation de la CAN 2023, (iii) la poursuite de la mise en œuvre des mesures de lutte contre la cherté de la vie, et (iv) l'amélioration continue de la production vivrière grâce au soutien à la production et à la commercialisation.

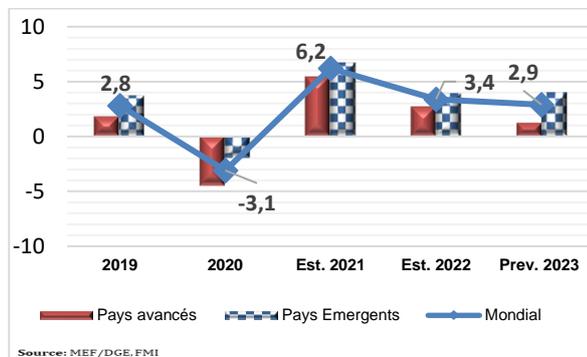
Aussi, le redressement progressif des principaux taux directeurs de la BCEAO, combiné aux actions du Gouvernement, devrait contribuer à contenir l'inflation et limiter l'érosion du pouvoir d'achat des ménages.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'économie mondiale menacée par une récession en 2023

Au niveau mondial, l'activité économique continue de subir en 2023, les effets de la perturbation des chaînes d'approvisionnement ainsi que les conséquences de la guerre en Ukraine. Elle est bouleversée également par la poursuite du relèvement des taux directeurs par les différentes Banques centrales pour juguler l'inflation galopante faisant peser des risques sur le remboursement de la dette des acteurs économiques. Les tensions géopolitiques croissantes ont conduit à la hausse des prix de l'énergie, entraînant des difficultés financières pour les entreprises et les ménages qui ne se sont pas encore remis des conséquences économiques de la Covid-19.

Graphique 1 : Taux de croissance (en %)



Ces facteurs conjugués à l'aggravation de la situation sanitaire en Chine après la fin de la politique de zéro Covid en décembre 2022 et l'intensification de la guerre en Ukraine pourraient être un obstacle à la reprise de l'activité mondiale et faire planer un risque de récession au niveau mondial en 2023.

Dans ce contexte, le taux de croissance du PIB mondial pour l'année 2023 prévu par le FMI dans les perspectives de l'économie mondiale en janvier 2023 devrait se situer à +2,9% contre +3,4% en 2022 après +6,2% en 2021. Le ralentissement de la croissance

en 2023 par rapport à 2022 serait imputable aux pays avancés.

L'inflation mondiale devrait baisser en moyenne annuelle et passer de 8,8 % en 2022 à 6,6 % en 2023 et à 4,3 % en 2024. Cependant, elle resterait supérieure au niveau enregistré avant la pandémie de la Covid-19 estimé à 3,5%. La désinflation attendue proviendrait en partie de la baisse des prix internationaux des produits combustibles et hors combustibles, du fait du recul de la demande mondiale.

Graphique 2 : Evolution du taux d'inflation mondial en pourcentage (%) de 2010 à 2023

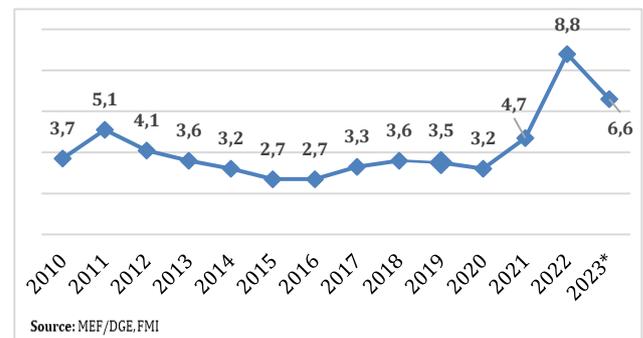


Tableau 1 : Évolution des taux d'inflation des principales économies (en %)

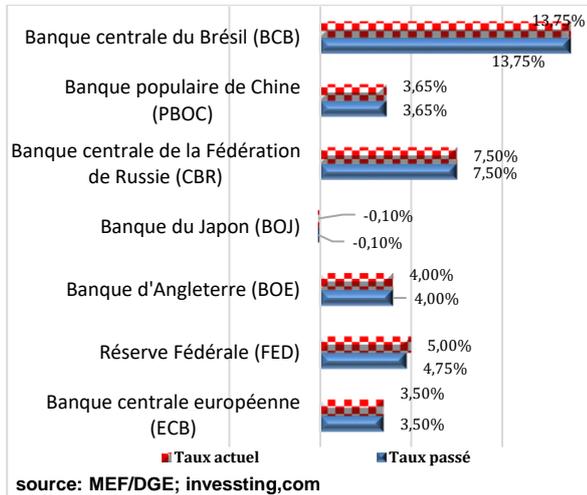
PAYS/GROUPE DE PAYS	2021	Est 2022	Prévision 2023
Monde	4,7	8,8	6,6
Pays avancés	3,1	7,3	4,6
Pays émergents	5,9	9,9	8,1
Afrique subsaharienne	11,6	14,4	11,9

Source : FMI, PEM janvier 2023

Concernant la politique monétaire, en dehors de la FED qui a procédé à l'augmentation de son principal taux directeur de 25 points de base, lors de sa réunion du 22 mars 2023, les autres Banques centrales majeures ont maintenu inchangé leur taux directeur. Le taux directeur de la FED est passé le 1^{er} février 2023 de 4,75% à 5,0% le 22 mars 2023. Cette nouvelle augmentation intervient dans un contexte de faillite de certaines banques notamment la Silicon Valley Bank, seizième banque américaine, qui a dû faire

face à des retraits massifs de ses clients composés de « Sart up ». Les taux d'intérêt, très bas ces dernières années, ont permis aux entreprises, aux Etats et aux particuliers de s'endetter à moindre coût. Mais ce n'est plus le cas depuis le resserrement monétaire.

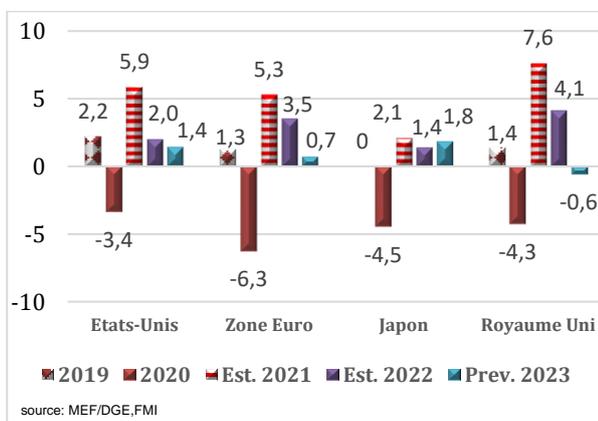
Graphique 2 : Evolution taux directs des principales Banques centrales



I.1. PAYS AVANCÉS

Au niveau des pays avancés, le taux de croissance du PIB poursuivrait sa décélération en 2023 et ressortirait à +1,2% après +2,7% en 2022. Excepté le Japon dont la progression du PIB s'accélérerait pour atteindre 1,8%, ce ralentissement serait observé aux Etats-Unis, en zone euro et au Royaume-Uni dont le PIB est attendu en repli de 0,6%.

Graphique 3: Taux de croissance annuelle (en %) des économies avancées



Au Royaume Uni, en raison notamment du durcissement des politiques budgétaires et

monétaires combiné au prix de détail de l'énergie qui reste encore élevé, le PIB se contracterait de 0,6% en 2023, après une hausse de 3,3% en 2022. A ces facteurs, il faut ajouter les effets de la pandémie de Covid-19 et ceux du Brexit qui aggravent les tensions sur le marché du travail et engendrent des difficultés sur les chaînes d'approvisionnement.

En zone euro, au premier trimestre de 2023, l'activité devrait échapper à une contraction, grâce à la baisse des prix de gros de l'énergie et aux annonces supplémentaires de soutien budgétaire au pouvoir d'achat. Ainsi, en variation trimestrielle, le PIB de la France devrait progresser de 0,1% au même rythme qu'au trimestre précédent. L'activité devrait se redresser en Italie (+0,2% après -0,1%), s'accélérer en Espagne (+0,4% après +0,2%) et rester stable en Allemagne (+0,0%).

L'économie européenne enregistre le rebond du secteur manufacturier, sous l'effet de l'amélioration des chaînes d'approvisionnement industrielles, avec des délais de livraison qui se sont encore réduits au mois de février.

Aux États-Unis, l'évolution des indicateurs conjoncturels laissent entrevoir une bonne orientation de l'activité dans la manufacture et les services pour le premier trimestre 2023. L'indice des directeurs d'achat (indice PMI) du secteur manufacturier, du mois de février 2023, publié par le « Markit Group » est ressorti à 47,7, en hausse comparé au niveau de 47,4 enregistré le mois précédent. De même, l'indice PMI des services a augmenté, passant de 46,8 au mois de janvier à 50,6 au mois de février 2023. Pour l'ensemble de l'année 2023, le PIB devrait progresser de 1,4%, grâce à la solidité des dépenses des ménages et du marché du

travail ainsi qu'au repli de l'inflation dans l'alimentation et l'énergie.

Au Japon, le PIB progresserait de 1,8% en 2023, contre +3,6% en 2022. L'activité économique continuerait de bénéficier des mesures de soutien monétaire et budgétaire. Cette bonne dynamique se poursuivrait au premier trimestre 2023 bénéficiant de l'accélération de la consommation privée à la suite de la suppression des mesures pandémiques, tandis que les dépenses publiques ont augmenté à un rythme plus rapide.

Tableau 2 : Taux de croissance du PIB dans les économies avancées (en %)

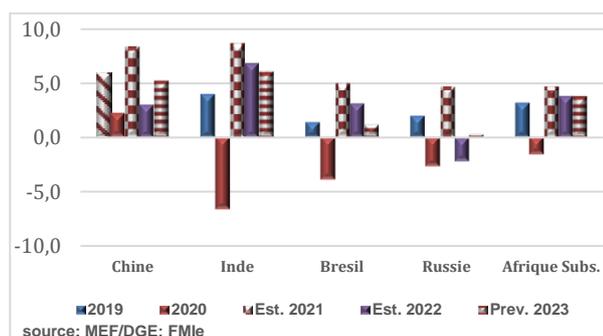
Pays/groupe de pays	2020	Est.2021	Est. 2022	Prév. 2023
Mondiale	-3,1	6,2	3,4	2,9
Pays avancés	-4,5	5,4	2,7	1,2
Etats Unis	-3,4	5,9	2,0	1,4
Zone Euro	-6,3	5,3	3,5	0,7
Royaume-Uni	-4,5	7,6	4,1	-0,6
Japon	-4,3	2,1	1,4	1,8

Source : FMI, PEM janvier 2023

I.2. ÉCONOMIES ÉMERGENTES ET PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Dans les **pays émergents et pays en développement**, la croissance devrait augmenter légèrement, passant de 3,9% en 2022 à 4% en 2023. Cette bonne performance provient principalement de l'accélération de la croissance chinoise.

Graphique 4 : Taux de croissance annuelle (en %) des économies émergentes



En Chine, après une année 2022 marquée par un ralentissement, l'activité devrait se consolider en 2023, soutenue par des mesures de relance budgétaire et monétaire ainsi que par la levée de la politique zéro Covid en fin d'année 2022. Le FMI prévoit désormais une augmentation du PIB de 5,2% après 3,0% en 2022. Cependant, les perspectives restent entourées de grands défis, autant intérieurs qu'extérieurs.

En Russie, le PIB enregistrerait un léger redressement de 0,3% en 2023, après deux années consécutives de contraction. L'économie russe bénéficierait toujours des importantes recettes pétrolières et gazières et du recours à la politique budgétaire. Cependant, les perspectives restent menacées par le renforcement des sanctions suite à la poursuite de la guerre en Ukraine et la mise en place de l'embargo sur les hydrocarbures russes qui a pris effet en février 2023. Pour endiguer la chute de ses revenus, estimée à 42% au mois de janvier selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), les autorités russes ont annoncé le 10 février 2023, la réduction de 500 000 barils par jour représentant une baisse d'environ 5% des extractions russes quotidiennes actuelles en vue de doper les prix du marché. Les indicateurs à haute fréquence ont évolué favorablement au cours des deux premiers mois de l'année en cours indiquant une amélioration de l'activité au premier trimestre de 2023. Ainsi, le PMI manufacturier (53,6 après 52,6), ceux des services (53,1 après 48,7) et du composite (53,1 après 49,7) annoncent une amélioration de la conjoncture en début d'année 2023.

Au Brésil, le PIB devrait croître de 1,2% en 2023 contre une progression de 3,1% en 2022. La consommation des ménages, l'investissement privé et les exportations resteront les principaux moteurs de la

croissance. Les dépenses des ménages sont soutenues par la hausse des transferts sociaux et par la croissance vigoureuse de l'emploi, mais fléchiront aussi l'an prochain. L'investissement privé continuera de progresser grâce à l'amélioration de la confiance des entreprises. En dépit du relèvement des taux d'intérêt à l'échelle mondiale, le taux de change s'est légèrement apprécié cette année, atténuant les tensions inflationnistes.

L'activité du secteur privé a reculé en février 2023, comme le montre l'indice PMI composite (49,7 après 49,9 en janvier). La croissance de l'activité des services a ralenti (49,8 contre 50,7) tandis que l'activité manufacturière se relève (49,2 contre 47,5 en janvier 2023).

En **Afrique subsaharienne**, la croissance du PIB atteindrait 4,7% selon les dernières statistiques publiées par le Fonds monétaire international (FMI) en janvier 2023. Cette nouvelle prévision légèrement plus optimiste que celle d'octobre (+0,1 point de pourcentage) est motivée par l'amélioration attendue de la croissance économique au Nigeria, première puissance économique de la région.

Tableau 3 : Taux de croissance du PIB dans les économies émergentes (en %)

Pays/groupe de pays	2020	Réal 2021	Est 2022	Prév. 2023
Pays émergents	-2,0	6,7	3,9	4
Chine	2,2	8,4	3,0	5,2
Brésil	-6,6	5,9	2,0	1,4
Russie	-2,7	4,7	-2,2	0,3
Afrique subsaharienne	-1,6	4,7	3,8	4,7
Nigéria		3,6	3,0	3,2
Afrique du sud		4,9	2,6	1,2

Source : FMI, PEM janvier 2023

La croissance du **Nigeria** progresserait de 3,2% en 2023, contre 3,0% en 2022, grâce aux mesures prises pour résoudre les problèmes d'insécurité dans le secteur

pétrolier. A l'opposé, le PIB de l'**Afrique du Sud**, deuxième puissance économique de la région, poursuivrait son ralentissement observé en 2022 et n'augmenterait que de 1,2%. Cette décélération serait imputable notamment au recul de la demande extérieure, à des pénuries d'électricité.

Dans la **zone UEMOA**, en dépit d'une conjoncture internationale morose et d'un environnement sociopolitique et sécuritaire fragile, l'activité économique resterait soutenue. L'accroissement du PIB se renforcerait pour atteindre 7,2% en 2023 contre +5,8% en 2022, en lien avec l'exécution des programmes publics de développement des États de l'Union et le dynamisme du secteur privé.

I.3. MARCHÉS DES PRODUITS EXPORTÉS ET DES CHANGES

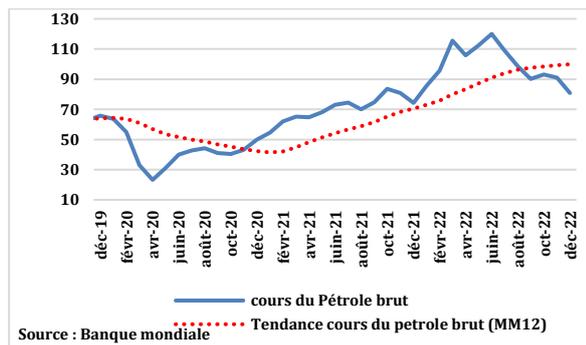
Evolution mitigée des cours des matières premières

Sur le **marché international** les prix de la plupart des principaux produits de base qui ont flambé suite au déclenchement de la guerre en Ukraine se sont inscrits en baisse en février 2023 et sont passés en dessous de leur niveau d'avant-guerre.

En évolution mensuelle, les cours des principaux produits exportés ou importés par la Côte d'Ivoire se présentent comme suit au mois de février 2023:

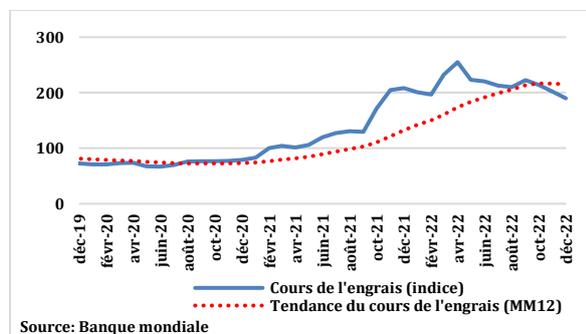
- Le cours du **pétrole brut** recule de 0,5% en glissement mensuel. La décision américaine prévoyant de puiser dans les réserves stratégiques de pétrole (SPR), a apaisé les inquiétudes en matière d'approvisionnement du marché en brut. Le cours affiche 82,7 dollars le baril en février 2023 contre 83,1 dollars le baril un mois plus tôt.

Graphique 5 : Évolution du cours du baril de pétrole brut en dollars par baril



- Le prix du **gaz naturel** continue de baisser, après avoir culminé au mois d'août 2022 à 454,1 US dollars MBtu. Il chute de 19,0% en février 2023, en variation mensuelle pour s'établir à 120,96 US dollars MBtu. La douceur du climat et les entrepôts bien approvisionnés en Europe contribuent à la réduction de la demande de gaz naturel.
- Le prix des **engrais** se contracte de 5,6% au mois de février 2023, après des baisses de 6,2% à 177,9% US cents dollars en janvier 2023 et de 6,1% à 189,6% US cents dollars en décembre 2022. Il est repli progressif depuis son plus haut historique d'avril 2022, en raison de nouvelles offres sur le marché, notamment les flux chinois et égyptiens.

Graphique 6 : Évolution de l'indice du cours de l'engrais



- Le cours du **caoutchouc** se contracte de 0,7% pour s'établir à 1,40 dollars le kilo en février 2023 en variation mensuelle, après avoir rebondi de 6,0% et 4,9% en

décembre 2022 et janvier 2023 respectivement. Le marché du caoutchouc continue d'attendre des signes de reprise de la demande du principal acheteur mondial, la Chine.

- Le prix du riz thaïlandais fléchit de 4,8% au mois de février 2023, après trois mois de hausses successives. Il est affecté par les coûts élevés du fret qui dissuadent les acheteurs.
- Le cours de l'**or** fléchit de 2,3% en février 2023, après trois mois de hausses successives. Le maintien à des niveaux élevés des taux directeurs de la FED impacte négativement le cours du métal jaune.
- Le cours du **cacao fèves** remonte depuis septembre 2022. Il affiche 2 653 dollars US la tonne en février 2023, en progression de 1,2% en variation mensuelle. Le cours tire profit des conditions climatiques défavorables qui pèsent sur la production de la Côte d'Ivoire, le principal producteur.
- Le cours du **blé dur** se redresse de 3,8% en variation mensuelle après trois mois consécutifs de baisse. La reprise de l'économie chinoise, la prolongation de la sécheresse en Argentine et les doutes sur l'optimisme russe quant aux volumes exportables sont autant de facteurs qui soutiennent le cours.
- Le cours de **l'huile de palme** est en hausse au cours des deux premiers mois de 2023. Il affiche 950 dollars la tonne en février 2023 après avoir enregistré 942 dollars la tonne en janvier 2023, soit une amélioration de 0,9%.

Par rapport à leurs niveaux de février 2022, les prix de l'huile de palme (-37,6%), du gaz naturel (-38,8%), du coton (-28,2%), du caoutchouc (-21,7%), du pétrole brut

(-13,6%), des engrais (-14,7%), du café Robusta (-5,0%) et de l'or (-0,1%), baissent. En revanche, ceux du riz thaïlandais (+15,2%), du sucre (+13,3%), du maïs (+1,9%), du cacao (+4,0%) et du blé dur (+1,1%), augmentent.

En moyenne sur les deux premiers mois de l'année 2023, et comparé à la même période précédente, les prix du riz (+18,1%), du sucre (+8,4%), du maïs (+5,6%), du cacao (+5,1%), de l'or (+2,2%) et du blé (+1,4%) se renforcent. A l'inverse, les prix moyens de l'huile de palme raffinée (-34,0%), du gaz naturel (-31,5%), du coton (-26,2%), du caoutchouc (-21,2%), du café arabica (-20,8%), des engrais (-13,0%), du pétrole brut (-8,5%) et du café robusta (-8,9%) ressortent en baisse.

Tableau 4 : Glissements mensuels et annuels des principaux produits de base

Matières premières	VARIATIONS	
	Février 2023/janvier 2023	Février 2022 / février 2023
Cacao fèves	1,2%	4,0%
Café Arabica	11,1%	-17,9%
Café Robusta	8,3%	-5,0%
Coton	-0,9%	-28,2%
Huile de palme	0,9%	-37,6%
Caoutchouc	-0,7%	-21,7%
Maïs	-1,5%	1,9%
Riz blanchi, 5%	-4,8%	15,2%
Blé dur	3,8%	1,1%
Sucre	7,2%	13,3%
Or	-2,3%	-0,1%
Pétrole brut Brent	-0,5%	-13,6%
Gaz Naturel Index	-19,0%	-38,8%
Engrais	-5,6%	-14,7%

Sources : MEF/DGE ; Banque Mondiale

Dépréciation de l'euro face dollar américain

Le 8 février 2023, les taux directeurs de la Banque Centrale européenne (BCE) ont

augmenté de 50 points de base pour la deuxième fois consécutive. Dans ce contexte de poursuite de la politique de resserrement monétaire, l'euro s'apprécie **sur le marché des changes** face à la livre sterling (+0,4), au yen japonais (+1,3%), au rand sud-africain (+4,0%), au yuan renminbi (+0,1%) et au rouble russe (+3,6%). En revanche, la monnaie européenne se déprécie face au dollar US (-0,5%).

En moyenne sur les deux premiers mois de l'année 2023 et comparé à la même période de l'année précédente, l'euro s'affaiblit par rapport au dollar US (-5,2%) et au rouble russe (-22,8%). A l'inverse, il s'apprécie face au yen (+8,5%), à la livre sterling (+5,7%), au rand sud-africain (+8,1%) et au yen renminbi (+1,8%)

II. CONJONCTURE NATIONALE

Les valeurs sont en FCFA, sauf indications contraires,

L'activité économique nationale devrait maintenir son dynamisme, bénéficiant de l'exécution de la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND) 2021-2025 et de la poursuite des actions du Gouvernement en vue de l'amélioration des conditions de vie des populations, notamment des mesures de lutte contre la cherté de la vie et l'exécution du PS Gouv 2.

Par ailleurs, la Côte d'Ivoire a ratifié un accord de prêt avec l'Association Internationale de Développement d'un montant de cent quatre-vingt-dix-huit milliards cent soixante-quatre millions six cent neuf mille sept cents (198 164 609 700) Francs CFA, dans le cadre du financement de l'opération nationale de numérisation et d'accès à l'électricité. Ce financement devrait contribuer à renforcer l'accès à l'électricité et à améliorer la qualité du service d'électricité dans les régions les moins desservies du pays à travers l'élargissement du réseau de basse tension et la construction de nouvelles infrastructures électriques notamment dans les villes de Korhogo et Man.

Aussi, en vue d'accroître l'offre locale de la production agricole et lutter durablement contre l'insécurité alimentaire, le Gouvernement Ivoirien a bénéficié d'un prêt d'un montant de soixante-dix milliards huit cents millions (70 800 000 000) conclu avec l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA). Ce montant devrait permettre le financement du Programme d'Appui d'Urgence à la sécurité alimentaire dont l'objectif est de renforcer la production locale de semences, de développer un réseau compact de distribution d'engrais et

d'améliorer globalement la gouvernance dans le secteur agricole.

En outre, les efforts du Gouvernement en vue de renforcer la lutte contre la corruption ont permis à la Côte d'Ivoire de passer de la 105^{ème} place à la 99^{ème} place selon l'ONG « Transparency International », soit un gain de six (06) places au classement mondial. Le Gouvernement entend poursuivre ses efforts à travers une surveillance plus accrue de la gestion des entreprises publiques et des collectivités territoriales afin de maintenir cette dynamique de progression et de donner ainsi un profil plus honorable à la gestion des ressources publiques du pays.

Dans ce contexte, l'indicateur du climat des affaires, produit par la BCEAO enregistre une légère hausse de 0,3% au mois de janvier 2023 comparativement au mois précédent pour se situer à 102,2, traduisant ainsi le maintien de la confiance des chefs d'entreprise sur l'orientation favorable des activités.

II.1. SECTEUR RÉEL

En janvier 2023, l'activité économique tire profit du dynamisme des secteurs secondaire et tertiaire tandis que le secteur primaire est marqué par une baisse de la majorité des spéculations dont les données sont disponibles.

II.1.a. Secteur primaire

En 2023, le secteur primaire afficherait une légère contraction de 0,4%, sous l'effet principalement de la baisse de l'agriculture d'exportation de 1,5%, en lien avec le repli des productions de cacao et de café. Par contre, l'agriculture vivrière enregistrerait

une hausse de 2,0%, bénéficiant d'une bonne pluviosité et l'exécution du deuxième Programme d'Urgence de soutien aux filières Agricoles (PURGA 2), à travers (i) le soutien de la production de riz paddy, (ii) la distribution de 5 millions de bouture de manioc et l'aménagement de 624 ha pour la culture, (iii) l'aménagement de 505 ha de maïs, (iv) la distribution de 397,48 kilogramme d'intrants pour la filière maraichère sur une superficie de 215 ha et (v) la distribution de fertilisants et de matériels agricoles.

Au mois de janvier 2023, les données provisoires disponibles de **l'agriculture d'exportation** font état d'une baisse des productions de banane dessert (-14,9%), de coton graine (-17,1%) et de régime de palme (-15,3%), tandis que la production de sucre augmente (+9,3%).

La campagne de commercialisation 2023 de la **noix de cajou** tirerait profit de l'accroissement du prix bord champ plancher qui est fixé à 315 FCFA/Kg contre 305 FCFA/Kg pour la campagne 2022, en augmentation de 10 FCFA. Par ailleurs, la production bénéficierait de conditions climatiques favorables qui favoriseraient une bonne floraison des vergers et augmenteraient de 2,1%. Le taux de transformation devrait se renforcer et se situer à 28,5% contre 21,8% en 2022.

La production de sucre bénéficie d'une part, de la maîtrise de la maladie de la mosaïque de la canne à sucre et d'autre part, de la poursuite des investissements réalisés dans le secteur, dans le cadre du contrat plan signé entre le Gouvernement et les entreprises sucrières.

La production de **coton graine** est affectée par l'invasion des jassides dans tout le bassin cotonnier dès les premières levées après les semis en 2022. Pour la campagne

en cours, le prix du coton graine 1^{er} choix a été fixé à 310 FCFA/kg contre 300 FCFA/kg à la campagne précédente, et celui du coton graine 2^{ème} choix est passé de 275 FCFA/kg à 285 FCFA/kg, en hausse de 10 FCFA/Kg

Tableau 5 : Evolution des principales productions de l'agriculture d'exportation

(En tonnes)	1mois 2022	1 mois 2023	Variation (%)
Sucre	37 697,9	41 209,7	9,3
Banane dessert	39 098,5	33 260,3	-14,9
Coton graine	120 653,3	100 081,8	-17,1
Régime de palme	259 052,3	219 303,2	-15,3

Sources : DGE, OPA, MEMINADER

La production de **régime de palme** devrait enregistrer une hausse de 5,0% en 2023, en relation avec une augmentation du rendement moyen qui atteindrait 8 tonnes/ha contre 6 tonnes/ha l'année précédente. En effet, dans le cadre de l'exécution du PURGA 2, la filière bénéficierait de l'approvisionnement des producteurs en engrais (4 600 tonnes) pour la fertilisation de 30 000 hectares, de l'accroissement de la main d'œuvre ainsi que de l'amélioration des prestations de services agricoles.

La filière **banane dessert** bénéficiera dans le cadre du PURGA 2 de : (i) la préparation de sol en vue de la replantation de 100 hectares de banane dessert avec une estimation de production de 6 500 tonnes, et (ii) l'acquisition de cartons, d'engrais, d'équipements agricoles et matériels de transport lourds et légers.

En ce qui concerne l'agriculture vivrière, elle augmenterait de 2,0% en 2023, sous l'effet de la croissance des tubercules et plantains (+2,0%) et des céréales (+2,6) tandis que les autres cultures se contracteraient de 0,5%, affectées par les conséquences de l'invasion des jassides sur les productions d'aubergines et des gombos.

II.1.b. Secteur secondaire

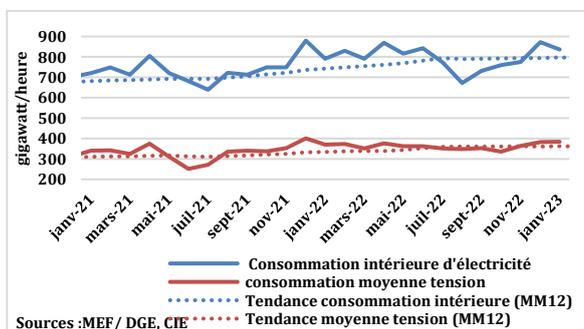
Le secteur secondaire devrait croître de 12,2% en 2023, maintenant son dynamisme enregistré en 2022, en raison des bonnes perspectives de l'activité industrielle et du BTP liées à l'exécution du PND 2021-2025.

Au mois de janvier 2023, en glissement annuel, les « industries extractives », enregistrent une hausse les productions de **manganèse** (+26,4%) et de **nickel** (+15,3%), alors que la production **d'or** baisse de 13,0%. La production des industries extractives est projetée en hausse de 1,8% en 2023.

Au niveau des « industries manufacturières », l'activité aurait été bien orientée, au regard de l'accroissement de la consommation d'électricité de moyenne tension de 4,1%.

Concernant les « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau », la production **d'électricité** s'accroît de 11,9% grâce à l'augmentation de la production de source thermique (+6,0%) et de celle de source hydraulique (+40,0%). La production de source hydraulique profite d'une nette amélioration de la pluviométrie comparativement à l'année précédente.

Graphique 7 : Evolution de la consommation d'électricité



✓ Progression des activités du BTP

Les activités du Bâtiment et Travaux Publics (BTP) auraient évolué favorablement au mois de janvier 2023, en lien avec

l'accroissement des importations en volume de clinker (+65,5%) et des autres matériaux de construction (+142,3%) en glissement annuel. Le BTP bénéficierait en 2023 de l'accélération de l'exécution des chantiers d'infrastructures publiques en vue de l'amélioration de la fluidité routière et de l'accueil de la Coupe d'Afrique des Nations prévue en janvier 2024 dont une partie importante devrait s'achever durant l'année 2023. Il s'agit, notamment de : (i) la construction du quatrième pont d'Abidjan reliant les communes de Yopougon et du Plateau, (ii) la construction de la tour F de la cité administrative du Plateau, (iii) la construction du cinquième pont reliant les communes de Cocody et du Plateau, (iv) l'aménagement de la baie de Cocody, (v) le prolongement de l'autoroute du nord entre Yamoussoukro-Tiébissou-Bouaké, (vi) la construction des échangeurs de l'Indénié, du carrefour Solibra, de N'Dotré et de la Gesco (vii) la construction et la réhabilitation des stades et des infrastructures devant accueillir la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, (viii) la réhabilitation de la côtière entre Abidjan et San Pedro et (ix) la réalisation de l'autoroute de contournement de la ville d'Abidjan (Y4).

II.1.c. Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire est prévu en hausse de 8,3% en 2023, poursuivant son évolution favorable observée depuis 2021, après la contraction enregistrée en 2020, au plus fort de la pandémie à Covid-19. Ce dynamisme serait attribuable à l'ensemble des branches d'activités. Le mois de janvier 2023 est marqué par la bonne tenue du commerce de détail, des transports et des activités des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

✓ Hausse continue des ventes dans le commerce de détail

Le dynamisme du commerce de détail observé tout au long de l'année 2022 en rythme annuel, se poursuit au premier mois de l'année 2023. En effet, l'Indice du Chiffre d'Affaires (ICA) du commerce de détail progresse de 13,3% en glissement annuel après +9,8% au mois précédent, en lien avec la bonne tenue des ventes dans l'ensemble des branches.

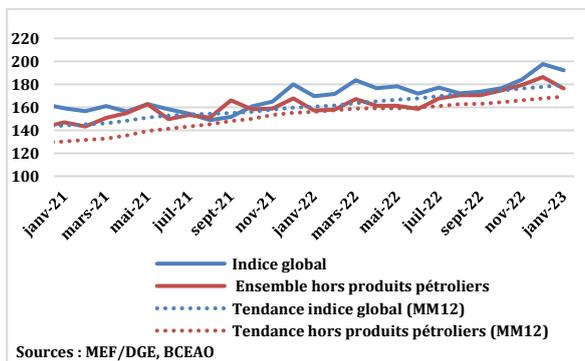
Le chiffre d'affaires des produits pétroliers s'accroît de 14,8% sous l'effet de la hausse des prix des carburants gasoil (+6,5%) et super (+26,0%).

Dans la branche « produit d'équipement du logement », les ventes augmentent de 7,3% en lien avec le dynamisme des BTP.

Les ventes de « véhicules automobiles, motocycles, et pièces détachées » bondissent de 23,5%, portées par la vigueur des ventes de véhicules neufs.

Les ventes des « produits pharmaceutiques et cosmétiques » augmentent de 9,1%, conservant leur tendance à la hausse observée depuis le mois de juin 2022.

Graphique 8 : Evolution de l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail



✓ Poursuite du dynamisme des activités de transport

Le mois de janvier 2023 est marqué par une hausse de tous les services à l'exception du transport ferroviaire qui continue de se contracter.

Le **transport aérien**, retrouve son dynamisme d'avant la crise sanitaire en relation avec la normalisation continue des déplacements de personnes et les investissements consentis par l'Etat au niveau de la compagnie Air Côte d'Ivoire. En effet, la compagnie a procédé à l'ouverture de deux nouvelles lignes à destination de la Guinée Bissau et de l'Afrique du Sud au mois de juin 2022

Au mois de janvier 2023, le nombre total de passagers s'accroît de 28,6% après +14,7% enregistré au mois de décembre 2022. Il est porté par le volume de passagers commerciaux qui augmente de 34,5%, sous l'effet de la bonne tenue de l'ensemble des destinations, exception faite du trafic intérieur qui se contracte. Le développement du transport aérien devrait se poursuivre sur le reste de l'année grâce (i) à l'ouverture d'une nouvelle ligne vers le Maroc au premier trimestre 2023 par la compagnie Air Côte d'Ivoire, (ii) aux travaux d'extension et de réhabilitation de l'aéroport d'Abidjan lancés en décembre 2022, (iii) ainsi qu'à la réhabilitation des aéroports de Korhogo et de San Pedro qui seront livrés à la fin du premier trimestre 2023.

Comparativement à janvier 2019, le nombre total de passagers affiche une hausse de 2,5%.

Le trafic global de marchandises par voie **maritime** se consolide de 30,9% au mois de janvier 2023, en glissement annuel, après une hausse modérée en 2022. Cette vigueur est essentiellement due aux

investissements réalisés dans les deux ports.

Au port de San Pedro, le Terminal Industriel Polyvalent (TIPS) inauguré au mois de septembre 2022 a permis d'accroître le trafic au dernier trimestre 2022. Ce dynamisme se poursuit au mois de janvier 2023 avec un accroissement du trafic global de marchandises de 33,5%.

Au port d'Abidjan, le trafic global de marchandises a augmenté de 30,3% au mois de janvier 2023, porté à la fois par le trafic national, le transbordement et le transit. Il tire avantage de la mise en service du second terminal à conteneur inauguré le 02 décembre 2022. Ce terminal devrait permettre de doubler la capacité de traitement des conteneurs.

Le **transport routier global** devrait poursuivre en 2023, son dynamisme observé ces dernières années au regard des investissements réalisés afin de renforcer les infrastructures routières, ainsi que du déploiement de la SOTRA à Korhogo et San Pedro en 2023 en vue d'accroître les capacités de mobilité des populations de l'intérieur du pays.

A l'inverse, la contraction du trafic de marchandises par voie **ferroviaire** se poursuit en 2023 en raison de la situation sécuritaire au Burkina Faso qui affecte les activités d'exploitation minière dans ce pays. Ainsi, au mois de janvier 2023, le trafic de marchandises par voie ferroviaire se contracte de 10,0% en glissement annuel.

✓ **Dynamisme soutenu des services de télécommunication**

Dans le secteur des télécommunications, le dynamisme observé au cours de l'année 2022 devrait se poursuivre en 2023, grâce aux retombés des investissements 227 milliards réalisés en 2022. Par ailleurs, le

secteur des TIC tire profit de la baisse des tarifs qui entraîne une utilisation plus accrue des services de télécommunications. En effet, depuis le 27 décembre 2021, la décision n°2021-0711 du conseil de régulation de l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI) a décidé de la baisse progressive des tarifs de gros d'interconnexion entre les opérateurs du secteur sur la période 2021-2023 entraînant une réduction des prix de détail des communications voix et SMS.

II.1.d. Prix à la consommation

A l'instar du reste du monde, l'économie ivoirienne est marquée en début d'année 2023, par la persistance des tensions inflationnistes observées en 2022.

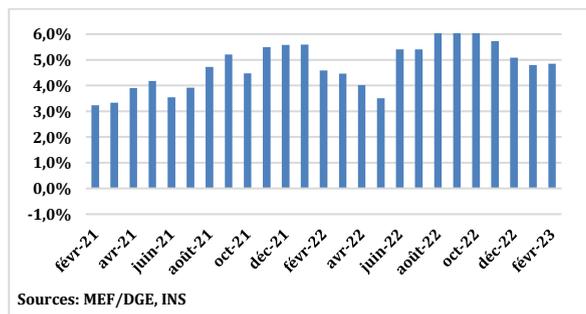
Dans ce contexte, en vue de préserver le pouvoir d'achat des ménages, le Gouvernement poursuit la mise en œuvre de mesures de lutte contre la cherté de la vie. Il s'agit notamment de l'arrêté interministériel signé le 16 novembre 2022 pour une durée de 6 mois, qui prolonge le plafonnement des prix des produits de grande consommation tant à la production qu'à la distribution. En outre, les autorités monétaires de l'UEMOA restent engagées dans le durcissement des conditions de financement afin de ramener l'augmentation du niveau général des prix dans l'intervalle cible de la norme communautaire (1% à 3% en moyenne annuelle).

Le rythme de progression des prix à la consommation s'accélère au mois de février 2023, après un ralentissement observé d'octobre 2022 à janvier 2023.

✓ Accélération de la progression de l'indice global de prix à la consommation

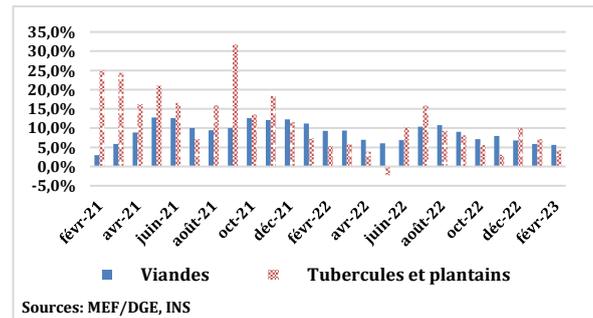
L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) augmente de 4,9% au mois de février 2023, en glissement annuel, après une hausse de 4,8% au mois de janvier 2023. Cette accélération est due au renforcement de l'accroissement des prix des produits non comestibles (+4,6% après +4,2% en janvier 2023) tandis que la hausse des prix des produits comestibles (+5,4% après +5,9% en janvier 2023) décélère. Dans l'ensemble, les tensions inflationnistes persistent aussi bien sur les prix des produits comestibles que sur ceux de produits non comestibles.

Graphique 9 : Evolution de la dynamique de l'indice général des prix à la consommation en glissement annuel



La décélération des prix au niveau de la composante « **produits comestibles** » est enregistrée, notamment, sur les prix des « céréales non transformées » (+7,5% après +9,7% le mois précédent), des « viandes » (+5,6% après +5,9% le mois précédent), des « huiles et graisses » (+14,7% après +20,7% le mois précédent) et des « tubercules et plantains » (+4,2% après +7,1% le mois précédent), des « fruits » (+7,1% après +8,6% le mois précédent).

Graphique 10 : Evolution des prix de quelques produits alimentaires en glissement annuel

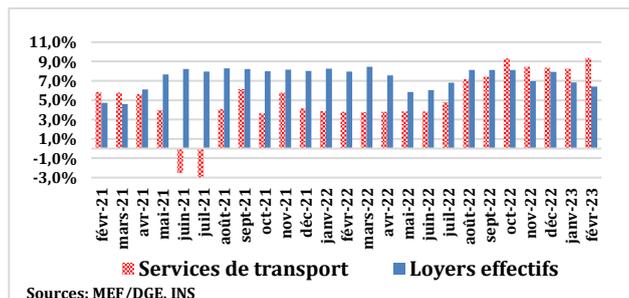


Quant aux prix des « légumes frais » (-10,3% après -5,7% le mois précédent), leur repli s'accroît. Toutefois, l'accroissement des « poissons » (+10,6% après +2,2% le mois précédent) et des « produits laitiers » (+10,8% après +9,2% le mois précédent) s'intensifie.

Au niveau de la composante « **produits non comestibles** », l'accélération du rythme de progression est principalement portée par les prix de l'« électricité, eau, gaz et autres combustibles » (+3,2% après -1,8% en janvier 2023), des services de transport (+9,4% après +8,3% en janvier), des dépenses d'utilisation de véhicules (+15,0% après +14,3% en janvier) et des services de restauration (+7,7% après +7,6% en janvier), des « Produits, appareils et matériels médicaux » (+1,2% contre -0,2% en janvier), des « Meubles, articles d'ameublement, tapis et autres revêtement » (+4,1% après +2,8% en janvier).

Par contre, les prix des « articles d'habillement » (+2,5% contre +2,8% au mois de janvier), des « services récréatifs et culturels » (+2,5% contre +3,1% au mois de janvier) ralentissent.

Graphique 11 : Evolution des prix de quelques services en glissement annuel



En moyenne, sur les deux premiers mois de l'année, l'Indice général s'accroît de 4,8% en glissement annuel, sous l'effet d'une hausse combinée des prix des produits comestibles de 5,7% et des prix des produits non comestibles de 4,4%.

II.1.e. Emplois

À fin février 2023, le nombre de salariés en emploi formel s'élève à 1 309 752 contre 1 308 902 à fin décembre 2022, soit une création nette de 850 emplois. Cette situation résulte des effets conjugués de la baisse des effectifs dans le privé (-4 238 emplois nets) et de la hausse de ceux du public (+5 088 emplois nets). Le nombre d'emploi nets créés régresse de 53,0% par rapport à la période correspondante de 2022 qui avait enregistré une création nette de 1 809.

S'agissant des emplois bruts, 21 551 nouvelles immatriculations au privé et dans la fonction publique ont été enregistrées, en augmentation de 22,9% par rapport à la période correspondante de 2022. Dans le privé, les principaux secteurs pourvoyeurs d'emploi sont le commerce (34,4%), l'industrie manufacturière (13,3%) et le BTP (13,2%).

Dans le secteur public les affectations des nouveaux fonctionnaires à fin février 2023 sont orientées principalement vers les ministères en charge de la santé (23,8%) et de la formation (35,0%).

II.2. COMMERCE EXTÉRIEUR

A fin février 2023, comparativement à février 2022, le commerce extérieur hors biens exceptionnels enregistre une hausse en valeur des exportations et des importations respectivement de 36,9% et de 15,7%. Il découle de ces évolutions un solde commercial hors biens exceptionnels de + 520,1 milliards contre +150,6 milliards à fin février 2022.

Par ailleurs, les termes de l'échange s'améliorent de 4,5% sous l'effet d'une hausse des prix à l'export (+12,6%) supérieure à celle des prix à l'import (+7,7%).

II.2.a. Exportations

- ✓ **Hausse des exportations en valeur tirée par toutes les catégories de produits**

La progression des exportations en valeur est soutenue par les ventes en valeur des produits primaires (+24,4%), des produits transformés (+51,6%) et des produits miniers (+45,8%). Les produits qui portent cette bonne orientation sont essentiellement le cacao fèves (+26,5%), le caoutchouc naturel (+39,6%), les produits pétroliers autres que le pétrole brut (+117,9%), le pétrole brut (+135,6%) et l'or brut (+33,1%).

II.2.b. Importations

- ✓ **Les importations en valeur portées par l'accroissement de toutes ses composantes**

L'accroissement en valeur des importations est imputable à l'augmentation des achats de biens de consommation (+14,5%), de biens intermédiaires (+14,6%) et de biens d'équipement (+21,9%). De façon spécifique, elles profitent de la hausse des achats de riz (+60,1%), de poissons frais

(+29,4%), de clinker (+65,5%), d'engrais (+34,6%), de pétrole brut (+24,9%), de machines mécaniques (+26,5%) et de matériels de transport routier sauf véhicules de tourisme (+29,2%).

La facture du riz est impactée par une quantité importée qui a presque doublé (47,6%) et des prix à l'import qui demeurent toujours tendus. De même, la quantité importée de poissons et les prix ont progressé de 23,1% et 5,1% respectivement.

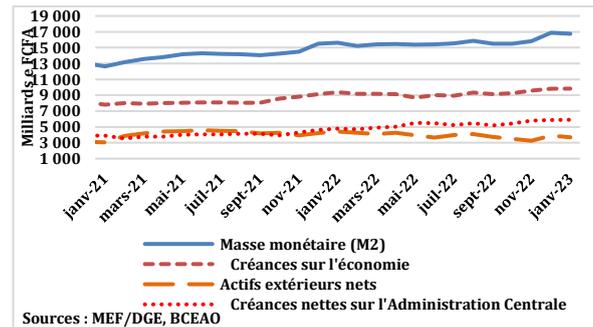
II.3. SITUATION MONÉTAIRE ET MARCHÉ BOURSIER

II.3.a. Situation monétaire

Le Comité de Politique Monétaire de la BCEAO a décidé, au cours de sa réunion du 1^{er} mars 2023, de relever de 25 points de base les taux directeurs, à compter du 16 mars 2023. Ce quatrième relèvement depuis juin 2022, porte le taux d'intérêt minimum de soumission aux appels d'offre d'injection de liquidité à 3,00% et le taux d'intérêt du guichet de prêt marginal à 5,00%. L'adoption de cette politique monétaire restrictive vise à limiter les pressions sur les prix à la consommation.

A fin janvier 2023, la masse monétaire au sens large, connaît une expansion de 7,3%, en rythme annuel, sous l'effet de la hausse des encours des créances nettes sur l'Administration Centrale et des encours des créances sur l'économie respectivement de 23,6% et 4,7%. Par contre, les actifs extérieurs nets affichent une contraction de 16,2%, en lien avec le déficit du solde global de la balance de paiement enregistré en 2022.

Graphique 12 : Evolution de la masse monétaire et de ses contreparties



La hausse modérée de l'encours des crédits à l'économie serait en lien avec le durcissement des conditions de financement. Concernant la forte progression de l'encours des créances nettes sur l'Administration Centrale, elle traduit les besoins de financement du budget de l'Etat

II.3.b. Marché boursier

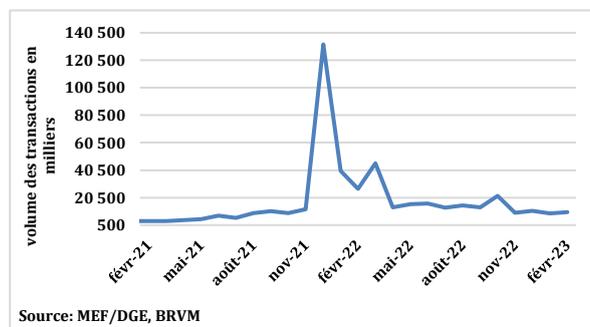
Le marché des actions de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières termine le deuxième mois de l'année 2023 en hausse après des replis observés le mois précédent des deux principaux indices : BRVM Composite et BRVM 30. Ainsi, l'indice BRVM Composite et BRVM 30 augmentent respectivement de 3,5% et de 4,7% en variation mensuelle, après la baisse de 1,9% enregistrée le mois dernier. Quant à l'indice BRVM Prestige, il conforte son dynamisme avec une hausse de 5,3% après +1,3% enregistré au mois de janvier 2023.

Cette performance constatée est en lien avec les accroissements notés au niveau de tous les secteurs d'activités, à l'exception du secteur « Agriculture » qui ressort en repli de 0,3%. Ainsi, les indices des entreprises des « Transport » (+7,4%), de l'« Industrie » (+2,4%), de la « Distribution » (+5,5%), de la « Finance » (+4,0) et des « Services publics » (+3,5%) croissent.

Quant aux transactions en février 2023, elles augmentent de 9,2% en volume pour

atteindre 9 878 791 titres échangés, contrairement au retrait de 15,9% du précédent mois. En valeur, elles ressortent à 38,9 milliards, en augmentation de 118,3%.

Graphique 13 : Évolution des principaux indicateurs du marché boursier de l'UEMOA

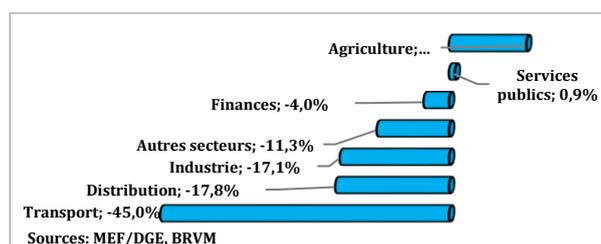


Par ailleurs, la capitalisation boursière composite à fin février 2023 progresse de 32,6% en glissement annuel, sous l'effet de la hausse à la fois de la capitalisation du marché des obligations (+38,1%) et de celle du marché des actions (+26,0%).

Le taux de rendement moyen du marché des actions s'établit à 7,61% en février 2023 contre 7,77% le mois précédent. Quant au PER moyen du marché des actions, il ressort à 8,03 contre 7,94 le mois précédent.

En moyenne **sur les deux premiers mois de l'année 2023**, l'indice BRVM Composite, recule de 4,3% comparativement à la même période de 2022. Cette contreperformance provient des indices des entreprises des branches « industrie » (-17,1%), « transport » (-45,3%), « finances » (-4,0%) et « distribution » (-17,8%). En revanche, indices des entreprises des branches « agriculture » et « secteurs publics » croissent respectivement de 12,2% et 0,9%.

Graphique 14 : Évolution des indices moyens boursiers sectoriels sur les deux premiers mois de 2023, en glissement annuel



En conclusion, en dépit d'un environnement mondial morose marqué par la persistance de la guerre en Ukraine et ses conséquences sur l'économie, le PIB de la Côte d'Ivoire pour l'année 2023 devrait croître de 7,2%, bénéficiant de la vigueur des investissements, de la consommation finale et de la demande extérieure.

L'économie nationale tirerait profit de la bonne tenue des secteurs secondaire et tertiaire. Par contre, le secteur primaire accuserait un repli en lien avec la baisse attendue de l'agriculture d'exportation. Ces prévisions tablent sur (i) l'accélération de la mise en œuvre du PND 2021-2025 et du PS-Gouv 2022-2024, (ii) l'accélération de l'exécution des chantiers prévus dans le cadre de l'organisation de la CAN 2023, (iii) la poursuite de la mise en œuvre des mesures de lutte contre la cherté de la vie, et (iv) l'amélioration continue de la production vivrière grâce au soutien à la production et à la commercialisation.

Aussi, le redressement progressif des principaux taux directeurs de la BCEAO, combiné aux actions du Gouvernement, devrait contribuer à contenir l'inflation et à limiter l'érosion du pouvoir d'achat des ménages.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE

**DIRECTION DES PRÉVISIONS, DES POLITIQUES ET DES STATISTIQUES
ÉCONOMIQUES**

Plateau, Avenue Marchand, Immeuble SCIAM, 1er étage
04 BP 650 Abidjan 04 - Tél. (00225) 27 20 20 09 58 / 27 20 20 09 24 / 27 20 20 09 25
Email: sdc.dppse@dge.gouv.ci

Version du 27 Avril 2023